

# MUSÉE CANTONAL DES BEAUX-ARTS LAUSANNE André Tommasini. Une vie à sculpter



6.9.2024 – 5.1.2025

Dossier de presse

Musée cantonal des Beaux-Arts  
Plateforme 10

Place de la Gare 16  
1003 Lausanne  
Suisse

Espace Focus  
Entrée gratuite  
mcba.ch



# Communiqué de presse

Le MCBA célèbre l'œuvre d'André Tommasini (1931–2011), artiste et sculpteur lausannois. Présentée à l'Espace Focus et rendue possible grâce aux archives de l'artiste déposée en 2023 à l'Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK–ISEA), cette exposition offre un parcours inédit dans l'univers d'un artiste aux multiples facettes, dont le travail a marqué le paysage artistique romand de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

Né à Lausanne dans une famille de marbriers d'origine italienne installés au cimetière de Montoie, André Tommasini étudie la sculpture sur pierre avant de se former à l'École cantonale de dessin et d'art appliqué et dans l'atelier de Casimir Reymond au début des années 1950.

Il travaille d'abord dans l'entreprise familiale, qu'il reprend au décès de son père en 1964, et s'engage en parallèle dans une carrière artistique. Il maintiendra sa vie durant une triple activité partagée entre une pratique d'atelier, la réalisation de commandes publiques et la production de monuments funéraires. Refusant de choisir entre son statut d'artiste et d'artisan, il acquiert une virtuosité technique dans le domaine de la pierre. Cette spécificité donne à son œuvre un caractère quasi anachronique dans le champ de la sculpture des années 1970 et 1980, largement dominé par l'utilisation du métal et l'expérimentation avec de nouveaux matériaux comme le plastique.

Homme du «faire», Tommasini s'est peu exprimé sur sa pratique. Les critiques ont souvent loué la sensualité avec laquelle il traite les volumes, le velouté des surfaces et les transitions douces qu'il ménage entre les plans. Pour sa première exposition personnelle en 1975, il ébauche une réflexion sur la représentation abstraite du corps en réalisant des sculptures dont les deux parties sont conçues, sinon pour s'emboîter, du moins pour dialoguer, en ménageant un espace vide entre elles. Grand admirateur de la sculpture d'Henry Moore ou de Constantin Brancusi, Tommasini est cependant réfractaire à tout symbolisme. Son œuvre témoigne avant tout d'une recherche formelle sur la tension entre des formes contradictoires; l'organique et le géométrique, le plein et le vide, la contrainte et l'expansion.

Adeptes de la taille directe, technique héritée de la statuaire classique, il aime aller à l'essentiel des possibilités expressives de la matière. Il apporte un soin particulier au polissage de la pierre qui permet à la lumière de venir parfaire le travail du sculpteur. À partir du début des années 1980, il entame une collaboration avec le photographe Claude Huber où cet aspect est particulièrement prégnant. Il s'inscrit ainsi dans une longue tradition de relation entre les deux mediums, inaugurée par Auguste Rodin. Comme pour son illustre prédécesseur, ces clichés sont destinés autant à sa documentation personnelle qu'aux impératifs liés à la diffusion de l'œuvre. Le suivi administratif et l'archivage de ses activités sont quant à eux laissés au soin de sa femme, Suzanne Tommasini-Wyssbrod.

Installé dans un atelier situé à l'angle des avenues de Cour et de Montoie pendant près de cinquante ans, Tommasini entretient un rapport obsessionnel à son travail. Il reste attaché à un idéal de perfection et se

refuse à ce que le processus d'élaboration–nécessairement laborieux–soit perceptible dans la forme finale. Soigneusement conservés par l'artiste et montrés pour la première fois ici, de nombreux dessins ainsi qu'un ensemble significatif de maquettes en plomb, ciment ou plâtre attestent néanmoins de ses tâtonnements.

Aspect essentiel de son œuvre, ses réalisations dans l'espace public le conduisent à innover, tant dans le domaine des matériaux employés que dans celui du dialogue avec l'architecture environnante. Du mobilier des chapelles du centre funéraire de Montoie à la sculpture-fontaine d'Épalinges en passant par de multiples interventions en milieu scolaire, elles font partie de la vie quotidienne des vaudois·e·s sans pour autant qu'ils en soient conscient·e·s. Expressions manifestes de leur temps, ces œuvres sont aujourd'hui confrontées aux inévitables mutations de l'espace urbain. C'est pourquoi il est nécessaire d'en maintenir la mémoire vivante.

Bien intégré dans la scène romande de son temps, Tommasini aura de la peine à comprendre l'évolution du milieu artistique à partir des années 1990 et n'entretiendra que peu de relations avec la génération émergente. Il n'en reste pas moins que sa contribution à la sculpture suisse de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle a suscité l'intérêt d'autres sculpteur·ice·s comme Valentin Carron (1977, Fully). Enclin à l'appropriation, ce dernier détourne et transforme des représentations oubliées ou négligées de la culture visuelle tout en incitant à porter un regard nouveau et attentif sur ces objets. Détournant l'exercice académique de la copie, *D'après Tommasini (Travertin)* (2015) est la réplique en résine et polystyrène peint d'une sculpture en travertin installée depuis 1987 dans le jardin de la Fondation Gianadda à Martigny. Valentin Carron déjoue ici l'héritage du passé tout en nourrissant une réflexion critique sur l'obsolescence de toute pratique artistique.

# Commissaires de l'exposition

Pierre-Henri Foulon, conservateur, art contemporain

## Publication

Pierre-Henri Foulon (éd.), Eleonora Del Duca, Lorena Ehrbar et Pierre-Henri Foulon, *André Tommasini. Une vie à sculpter* (FR), 48 p., 28 ill., Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, 2024 (coll. Espace Focus, n°12).

En vente à la Librairie-Boutique du MCBA

CHF 8.–

→ [shop.mcba@plateforme10.ch](mailto:shop.mcba@plateforme10.ch)

## Chronologie sélective

1931

André Tommasini naît à Lausanne le 12 décembre. Il est le fils cadet d'Amadio, dit Amédée, Tommasini (1900–1964) et Maria Tommasini-Haering (1898–1980). Petit-fils d'immigré italien, il effectue de 1946 à 1949 un apprentissage de sculpteur sur pierre auprès de son père lui permettant de rejoindre l'entreprise familiale de monuments funéraires dès le début de son parcours.

1954

Termine sa formation à l'École cantonale de dessin et d'art appliqué où il suit les cours de modelage dispensés par Casimir Reymond (1893–1969). Une longue relation d'amitié et de travail s'établit alors entre les deux artistes. Reymond chargera par ailleurs Tommasini de réaliser sa pierre tombale.

1956

Participe à une première exposition collective, le *Salon des Jeunes*, au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (MCBA).

1965

Épouse Suzanne, dite Suzon, Wyssbrod le 5 juin, à Lausanne. Participe au *Salon des Jeunes* au MCBA.

1966

Reçoit l'autorisation de construire un atelier de marbrerie-sculpture provisoire à l'angle des avenues de Cour et de Montoie sur un terrain appartenant à la Société Coopérative d'Habitation des Employés du Rail.

1969

Est nommé commissaire professionnel chargé, pour l'ensemble du canton, de la surveillance des apprentis marbriers par le Conseil d'État du Canton de Vaud.

1972

Réalise le mobilier liturgique en pierre pour les chapelles du Centre funéraire de Montoie (construit entre 1969 et 1972) ainsi que la sculpture murale *L'Arbre de vie*, qui relie les deux étages consacrés aux chambres funéraires. Lauréat du concours organisé par le Fonds des arts plastiques de la Ville de Lausanne, Tommasini entre dès lors dans le réseau des concours et des commandes pour l'espace public.

1975

Première exposition personnelle à la galerie Numaga à Auvernier où est montrée une série de sculptures bipartites qui explorent le thème du corps et du couple. C'est à cette occasion que le MCBA acquiert *Dogonto* (1974). Francine Simonin, avec qui il entretiendra une grande amitié, y présente également son travail de gravure en parallèle.

1976

Participe à la deuxième Biennale de l'art suisse au MCBA. Obtient le 1<sup>er</sup> prix d'un concours organisé par la Municipalité d'Épalinges. Il réalise une sculpture-fontaine monumentale en acier Corten qui sera construite l'année suivante.

1977

Obtient le 1<sup>er</sup> prix pour une sculpture-fontaine monumentale en béton pour la Place du Marché à Renens, construite en 1978. L'œuvre est démolie en 2021 suite à divers chantiers de réaménagement de la place et à l'état de dégradation de la fontaine.

1978

Réalise une sculpture monumentale en acier Corten peint pour la commune de Romanel.

1980

Réalise une sculpture en granit rouge New Rubin pour le Centre hospitalier universitaire (CHUV) à Lausanne.

1982

Deuxième exposition personnelle à la galerie de May à Lausanne, pour laquelle il réalise une trentaine de sculptures en marbre.

1983

Réalise une sculpture en acier Corten pour le Collège de la Planta à Chavannes et une fontaine, intitulée *Face à face*, en granit New Rubin à la rue de l'Ale à Lausanne. Se rend en Angleterre avec Suzon et rencontre le sculpteur Henry Moore (1898–1986) dont il admire le travail.

1984

Participe à l'exposition collective *Format* qui a lieu au MCBA. Réalise une sculpture en granit New Rubin pour le nouveau siège de la société Fides à l'Avenue de Rumine 37 à Lausanne.

1986

Réalise deux commandes de compositions murales. L'une pour le siège Philip Morris à Lausanne, en marbre de Carrare et granit Juparana, et l'autre pour le hall de l'Hôtel Agora à Lausanne, en marbre Cristallina et acier inox.

1987

Exposition personnelle à la Fondation Pierre Gianadda à Martigny. La sculpture *Expansion II* (1984) acquise par la Commission cantonale des activités culturelles pour le MCBA en 1987 est présentée lors de cette exposition. Claude Huber, avec qui il entretiendra une longue collaboration, réalise les photographies de ses œuvres qui seront publiées dans le catalogue édité à cette occasion.

1989

Présente une exposition personnelle à la galerie Jade à Colmar.

1991

Participe à trois expositions collectives : *Sculpture suisse en plein air 1960-1991* à la Fondation Gianadda; une exposition à Meyrin; et *Swiss Art 1991: Celebrating 700 Years of the Confederation* à Washington. Réalise une sculpture en marbre de Carrare pour la Compagnie vaudoise d'électricité à Morges. Âgé de 60 ans, Tommasini diminue peu à peu sa participation à des concours et sa production de sculptures monumentales. L'année suivante, il est victime d'un infarctus qui l'obligera à ralentir encore plus son activité.

1993

Participe à la 5<sup>e</sup> Triennale de la sculpture contemporaine Bex & Arts.

2002

Réalise une exposition de ses sculptures avec des tirages de Claude Huber à la galerie de la Clinique de La Source à Lausanne.

2009

Cesse définitivement ses activités de marbrier et de sculpteur, résilie le bail à loyer de son atelier à Montoie et organise son démantèlement. Il continue cependant à dessiner et réaliser des collages.

2011

Décède à Lausanne, le 13 septembre.

2013

Suzanne Tommasini-Wyssbrod organise une exposition posthume à la Ferrari Art Gallery à Vevey. Collaboratrice d'André Tommasini depuis leur rencontre, Suzon continue le travail d'archivage systématique et de suivi de l'œuvre de son mari.

2023

Le MCBA reçoit une donation d'un ensemble de 34 sculptures, dessins et maquettes d'André Tommasini, suite au décès de Suzanne Tommasini-Wyssbrod en 2022.



## Rendez-vous

Réservation indispensable pour tous les rendez-vous :  
→ [mcba.ch/agenda](http://mcba.ch/agenda)

Visites pour les Ami-e-s du MCBA  
Mardi 10 septembre à 12h30  
Jeudi 19 septembre à 18h  
par Eleonora Del Duca, collaboratrice scientifique

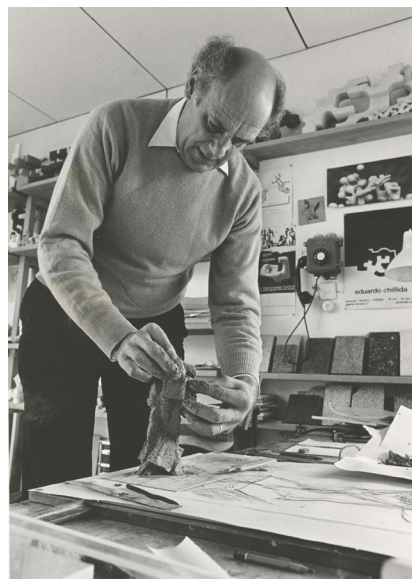
Visites commentées publiques  
Jeudi 12 septembre à 18h30  
Samedi 21 septembre à 17h et à 19h (Nuit des musées)  
par Eleonora Del Duca

## Images presse

Images presse  
En téléchargement → [mcba.ch/presse](http://mcba.ch/presse)

Les images sont libres d'utilisation pendant toute la durée de l'exposition. Toute reproduction doit être accompagnée des mentions suivantes : nom de l'artiste, titre de l'oeuvre, date, mention de la collection, nom du ou de la photographe et copyright. Les autres indications (technique, dimensions, etc.) sont souhaitées mais non obligatoires. Après parution, nous vous saurions gré de bien vouloir transmettre un exemplaire de la publication au service de presse du MCBA.

Les vues de l'exposition seront disponibles dès le 6 septembre  
→ [mcba.ch/presse](http://mcba.ch/presse)



1  
*Portrait d'André Tommasini dans l'atelier, sans date. Photographie noir et blanc avec annotation au verso.*  
Lausanne, Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA), Archives suisses de l'art, Fonds André Tommasini, AR127.3.2.1.  
Photo: droits réservés

# Images presse



2  
André Tommasini, *Expansion II*, 1984.  
Marbre de Collombey, 35 × 50 × 24 cm.  
Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.  
Acquisition de la Commission cantonale des  
activités culturelles, 1987.  
© André Tommasini  
Photo: Musée cantonal des Beaux-Arts de  
Lausanne



3  
André Tommasini, *Etau III*, 1986. Cristallina et  
inox, 48 × 35 × 22 cm. Collection privée,  
Martigny.  
© André Tommasini  
Photo: Musée cantonal des Beaux-Arts de  
Lausanne



4  
Claude Huber, *Sculpture d'André Tommasini  
devant le collège de la Planta à Chavannes*,  
photographie noir et blanc, 1983.  
Lausanne, Institut suisse pour l'étude de l'art  
(SIK-ISEA), Archives suisses de l'art,  
Fonds André Tommasini, AR1274.6  
© André Tommasini  
Photo: Claude Huber



# Images presse



5  
André Tommasini, *Dogonto*, 1974. Marbre rose du Portugal, 2 parties : 60 × 25,5 × 31 cm et 58,7 × 33 × 20,5 cm. Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne. Acquisition, 1975.  
© André Tommasini  
Photo : Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne



6  
Intervention murale d'André Tommasini pour l'aménagement du hall de l'hôtel *Agora*, Lausanne, 1986, photographie noir et blanc. Lausanne, Institut suisse pour l'étude de l'art (SIK-ISEA), Archives suisses de l'art, Fonds André Tommasini, AR127.4.6  
© André Tommasini  
Photo: droits réservés

# Informations et contact

Florence Dizdari  
Service presse et communication  
florence.dizdari@plateforme10.ch  
T +41 79 232 40 06

Tous nos communiqués et dossiers de presse sont disponibles sous  
→ [www.mcba.ch/presse](http://www.mcba.ch/presse)


Visite presse:  
Sur rendez-vous → [presse.mcba@plateforme10.ch](mailto:presse.mcba@plateforme10.ch)

Horaires:  
Mardi – dimanche: 10h – 18h  
Jeudi: 10h – 20h  
Lundi: fermé  
25 décembre et 1er janvier: fermé

Tarifs et billetterie:  
Entrée libre  
→ [mcba.ch/billetterie](http://mcba.ch/billetterie)  
1er samedi du mois: gratuit

Accès:  
Gare CFF Lausanne, 3 minutes à pied  
Bus: 1, 3, 20, 21, 60, arrêt Gare  
Bus: 6, arrêt Cecil  
Métro: m2, arrêt Gare  
Voiture: Parking Montbenon, prix réduit

Adresse:  
Plateforme 10  
Musée cantonal des Beaux-Arts  
Place de la Gare 16  
1003 Lausanne  
Suisse

T +41 21 318 44 00  
[mcba@plateforme10.ch](mailto:mcba@plateforme10.ch)  
[www.mcba.ch](http://www.mcba.ch)  
 @mcbalausanne  
 @mcba.lausanne

Partenaire principal – Plateforme 10

AUDEMARS PIGUET  
*Le Brassus*

Partenaires principaux – construction MCBA

